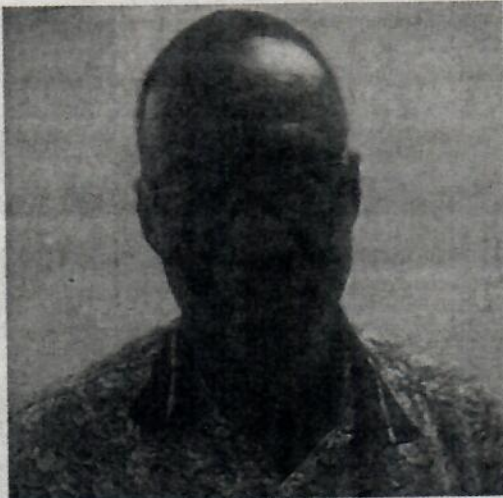




Systèmes d'innovation agricoles

La FAO résolue à soutenir des agriculteurs qui innovent

Afin de faire le bilan de l'année 2017 du projet «Renforcement des capacités pour les systèmes d'innovation agricoles», l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a organisé un atelier, le vendredi 20 juillet 2018 à Ouagadougou.



Selon le Coordonnateur du projet CDAIS, Georges Yaméogo, certaines activités n'ont pas été réalisées à cause des limites financières et des problèmes de délai.

Promouvoir l'innovation répondant aux besoins des petits agriculteurs, des petites et moyennes entreprises de l'agroalimentaire et des consommateurs. C'est l'objectif poursuivi par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à travers le projet "Renforcement des capacités pour les systèmes d'innovation agricoles" (CDAIS). Lancée en 2015, cette initiative rapproche les acteurs-clefs des systèmes d'innovation agricoles dans les huit pays d'intervention ; Angola, Bangladesh, Burkina Faso, Ethiopie, Guatemala, Honduras, Laos et Rwanda. Ce, pour évaluer les besoins et mettre en œuvre des plans de renforcement des capacités nationales pour l'innovation agricole. Parce que pour la FAO, si l'on projette de nourrir une population croissante et affronter les enjeux du changement climatique, il faut intensifier la production agricole dura-

blement et l'innovation. Ainsi, pour faire le bilan de la mise en œuvre de ce programme au Burkina Faso durant l'année 2017, la FAO a organisé un atelier le 20 juillet 2018. Il est ressorti que plusieurs agriculteurs, producteurs ou responsables de microentreprises n'innovent pas. «Le travail dans le domaine des innovations agricoles ne se fait pas normalement de façon globale», a déclaré le Coordonnateur du projet CDAIS, Georges Yaméogo. Car pour lui, quelqu'un qui veut se lancer dans l'agriculture doit au moins savoir qu'un projet d'agriculture est composé de producteurs, d'utilisateurs de semences, de transformateurs, de commerçants et enfin de consommateurs.

Promouvoir le dialogue politique

A titre d'exemple, il a estimé qu'une femme qui produit du fonio et qui ne collabore pas avec le producteur,



Le représentant du CIRAD, Aristide Wendyam Semporé, a soutenu que les innovations agricoles sont des opportunités pour réorganiser ce secteur et accroître les rendements des producteurs.

il va de soi qu'elle n'ait pas la quantité de production escomptée. «Notre objectif, est de les rapprocher jusqu'à la commercialisation du produit afin que chacun trouve son compte», a précisé M. Yaméogo. D'où l'intérêt pour ces acteurs d'interagir sans qu'il y ait un autre intermédiaire afin de

créer de la valeur ajoutée. «Le marché de l'innovation organisé l'an passé a été une occasion pour les acteurs qui sont en situation d'innovations localisées, de présenter leurs actions aux acteurs qui œuvrent dans le développement rural notamment les institutions financières», a renchéri le

chargé de suivi-évaluation et capitalisation au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), Aristide Wendyam Semporé. Outre cet aspect, il a fait comprendre que ces innovations doivent être sous-tendues par des politiques agricoles solides et bien balisées. Georges Yaméogo a reconnu qu'en la matière, le gouvernement burkinabè fait des efforts. «Le constat est que la politique du gouvernement en matière d'équipement, d'engrais et autres intrants agricoles constituent des innovations», a-t-il dit. Cependant, les responsables du projet CDAIS souhaitent une adhésion de tous les acteurs dans l'élaboration des politiques agricoles. C'est pourquoi, le Coordonnateur national a laissé entendre que l'initiative qu'il conduit permettra de renforcer le dialogue politique dans le domaine agricole.

Achille ZIGANI
(Collaborateur)



Les participants à cet atelier ont pris connaissance de l'ensemble des actions menées en 2017 et ont formulé des recommandations.